



Fonds des Nations Unies pour la Population

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

7 MILLIARDS D'
ACTIONS



*Un monde à 7 milliards d'habitants,
une opportunité et des défis.*

Kinshasa, 11 Juillet 2011

TABLES DE MATIÈRES

	Page
Préface	3
Le monde à 7 milliards de la campagne : Thèmes et messages	4
7 milliards d'habitants – compter les uns sur les autres	7
Pauvreté et inégalité : Rompre le cycle	9
Femmes et filles : Autonomisation et progrès	11
Jeunesse : Façonner l'avenir	13
Santé et Droits Reproductifs : Les faits de la vie	17
Environnement : Planète saine, habitants sains	19
Vieillessement : Un défi sans précédent	21
Urbanisation : Planifier la croissance	23

La population mondiale atteindra l'effectif de 7 milliards d'habitants le 31 octobre 2011, d'après les projections démographiques des Nations Unies. Cette évolution démographique découle d'un allongement de l'espérance de vie, suite aux progrès de la médecine et à l'accès aux soins de santé qui sauvent des millions de vies, une baisse de la fécondité.

Un monde de 7 milliards d'habitants est à la fois une grande opportunité et un immense défi. Opportunité, dans le sens où la diminution du poids démographique qui pèse sur les familles et les gouvernements, et qui permet d'investir davantage dans la santé et l'éducation, améliore la productivité et les perspectives socio-économiques de nos pays.

Cependant, de nombreux défis persistent, notamment :

- (i) La discrimination et la violence, à large échelle, dont les femmes continuent à être victimes. Les lois interdisant les violences à l'égard des femmes ne sont pas souvent appliquées ;
- (ii) La mortalité maternelle reste élevée surtout dans les pays en développement. Plus de 350 000 femmes meurent chaque année – une toutes les 90 secondes – de suite de complications dues à la grossesse ou à l'accouchement ;
- (iii) Des millions de jeunes actifs sont au chômage, livrés à eux-mêmes ou dans la rue ;
- (iv) Près de 40 % de nouvelles infections à VIH touchent les jeunes âgés de 15 à 24 ans ;
- (v) La fécondité reste encore élevée chez les adolescents et jeunes dans les pays en développement ;
- (vi) La non satisfaction des besoins de planification familiale représentent 80 % des grossesses non désirées ;
- (vii) L'urbanisation croissante et la concentration de la pauvreté dans les villes. Les deux prochains milliards d'habitants vivront dans les villes qui risquent de ne pas être prêtes à les accueillir.

Ces défis se posent avec beaucoup d'acuité en République Démocratique du Congo, dont le dernier recensement général de la population et de l'habitat date de 1984. Les données disponibles indiquent un taux de mortalité maternelle de 1100 décès pour cent mille naissances vivantes, l'un des niveaux plus élevés au monde. L'Indice synthétique de fécondité estimé à 6,3 est plus élevé que la moyenne africaine. L'utilisation des méthodes de planification familiale est faible (5,8 %). Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont importants.

Et c'est pour mettre en relief, au niveau mondial, les défis immenses et l'opportunité que représentent un monde de 7 milliards d'habitants que le Fonds des Nations Unies pour la population, en tant qu'Agence en charge des questions de population, prévoit, à travers une série d'activités, qui commence avec la « *Journée Mondiale de la Population* » et ce jusqu'à la naissance du bébé qui portera le nombre d'habitants à 7 milliards, de mener une campagne « le Monde de 7 Milliards ».

Ainsi, l'UNFPA en République Démocratique du Congo publie cette brochure qui reprend les 7 messages importants de la campagne préparés par la Division de l'information et des relations extérieures.

Richard DACKAM-NGATCHOU

Représentant Résident

Thèmes	Messages au niveau	
	Mondial	R D Congo
1. Pauvreté et inégalité : Rompre le cycle	La pauvreté, les inégalités et les taux élevés de mortalité et de natalité sont liés et forment un cercle vicieux	Réduire la mortalité et la fécondité contribue à la réduction de la pauvreté et des inégalités
2. Femmes et filles : Autonomisation et progrès	Libérer l'énergie des femmes et des filles accélérera le progrès sur tous les fronts	Renforcer les moyens d'action de femmes et de jeunes filles accélère le progrès
3. Jeunes : Construire l'avenir	Les jeunes qui constituent la catégorie la plus nombreuse et la plus interconnectée de toute l'histoire sont en train de transformer la politique et la culture	Investir dans la santé, l'éducation et l'emploi des jeunes contribue à faire reculer la pauvreté
4. Santé de la reproduction et droits : Réalités	Faire en sorte que chaque enfant soit désiré et que chaque accouchement soit sûr aide à fonder des familles de taille réduite et plus solides	Réinstaurer le programme de naissances désirables permet d'avoir des familles de taille réduite et fortes
5. Environnement : Planète saine, habitants sains	La santé de 7 milliards d'habitants et celle de populations à venir dépend de la réduction de gaz à effet de serre	La conservation de la forêt contribue au bien-être des Congolais et à un développement durable
6. Vieillesse : Un défi sans précédent	Une faible fécondité et une vie plus longue accentuent le nouveau défi auquel est confronté le monde : le vieillissement	Vivre plus longtemps et en bonne santé est un défi majeur dans les pays en développement
7. Urbanisation : Planifier la croissance	La croissance démographique rapide des villes nécessite aujourd'hui une meilleure planification urbaine	La maîtrise de l'effectif de la population permet une bonne planification urbaine

En octobre 2011, la population mondiale atteindra 7 milliards d'habitants. Cette étape dans la vie du monde est une importante opportunité et un défi immense. Certes, les individus vivent plus longtemps et en meilleure santé, et les couples partout dans le monde choisissent d'avoir moins d'enfants, mais d'énormes disparités subsistent.

Au rythme de croissance actuel, 78 millions de personnes viennent s'ajouter chaque année à la population mondiale - les populations du Canada, de l'Australie, de la Grèce et du Portugal réunies.^[i]

Cette croissance - 97 personnes sur 100 - est enregistrée pour une grande partie dans les pays les moins avancés, dont certains éprouvent déjà des difficultés à répondre aux besoins de leurs populations. L'écart entre riches et pauvres s'élargit. Et un nombre toujours plus grand de personnes sont vulnérables à l'insécurité alimentaire, aux pénuries d'eau et aux catastrophes liées au changement climatique. Entre-temps, beaucoup de pays riches et à revenu intermédiaire sont préoccupés par la faiblesse de la fécondité, le déclin des populations et le vieillissement.

Notre aptitude à vivre ensemble sur une planète saine dépendra des décisions que nous prenons aujourd'hui. Dans un monde à 7 milliards d'habitants et plus, nous devons pouvoir compter les uns sur les autres.

- 1804 : La population mondiale atteint un milliard
- 1927 : Deux milliards (123 ans plus tard)
- 1959 : Trois milliards (32 ans plus tard)
- 1974 : Quatre milliards (15 ans plus tard)
- 1987 : Cinq milliards (13 ans plus tard)
- 1998 : Six milliards (11 ans plus tard)
- 2011 : Sept milliards (13 ans plus tard)
- 2025 : Huit milliards (14 ans plus tard)
- 2043 : Neuf milliards (18 ans plus tard)
- 2083 : Dix milliards (40 ans plus tard)^[ii]

Le rythme de croissance semble ralentir. Mais le grand nombre de personnes qui sont arrivées à l'âge de procréer, 3,7 milliards,^[iii] indique que la population mondiale continuera à s'accroître pendant encore plusieurs décennies.

La date à laquelle nous atteindrons le prochain milliard - et les milliards qui suivront - dépend des mesures politiques et financières que nous arrêtons aujourd'hui en matière de santé maternelle et infantile, d'accès à la planification familiale, d'éducation des filles et d'octroi de chances accrues aux femmes.

TENDANCES

- L'espérance de vie moyenne dans le monde s'est accrue de 20 ans depuis 1950, passant de 48 à 69 ans aujourd'hui.^[iv] Dans le même temps, le taux de mortalité a baissé de façon régulière grâce aux progrès de la médecine et à l'accès aux soins de santé qui ont sauvé des millions de vies.

- Le taux global de fécondité dans le monde a diminué presque de moitié en 50 ans (passant de 5 enfants par femme en 1950 à 2,5 en 2010-2015, avec d'amples variations par pays).^[v]

- Les taux mondiaux masquent une profonde disparité entre pays. La Japon, la plupart des pays européens, Singapour et la Russie ont un taux de fécondité de 1,5 enfant par femme ou moins, alors que ce taux est de 5,0 ou plus en Afghanistan et dans nombre de pays africains.^[vi] Si de tels écarts se maintiennent, ils peuvent mener à de profonds bouleversements dans le monde.

- Les niveaux de fécondité comptent. Par exemple, l'Allemagne avec 82 millions d'habitants et l'Ethiopie avec 83 millions ont aujourd'hui une population de taille similaire. Mais le taux de fécondité est de 1,4 enfant par femme en Allemagne et de 4,6 en Ethiopie. D'ici à 2050, la population de l'Allemagne diminuera probablement pour atteindre 75 millions alors que celle de l'Ethiopie doublera presque, pour atteindre 145 millions.^[vii]

FACTEURS NOUVEAUX DU NOUVEAU SIÈCLE

Les facteurs économique, politique et environnemental affectent la manière dont la population s'accroît et évolue. Depuis octobre 1999, lorsque la population mondiale avait atteint 6 milliards :

- La révolution des communications s'est propagée au monde entier. La technologie de la téléphonie cellulaire et les médias sociaux ont permis une circulation instantanée des informations et porté le point de vue local partout dans le monde. Le commerce sur Internet a modifié le mode de consommation mondiale et les schémas migratoires et commerciaux.

- La Chine s'est réveillée pour devenir un facteur dominant dans toute équation démographique, économique et environnementale mondiale.
- Le 11 septembre 2011 a altéré le rôle des Etats-Unis dans le monde, redistribué les cartes de la politique internationale et remanié les zones de conflit et les tendances migratoires qui en ont résulté.
- Les Objectifs du Millénaire pour le Développement ont fait figurer la lutte contre la pauvreté et la santé reproductive des femmes au premier rang des priorités des dirigeants de la planète en matière de développement.
- La crise économique mondiale de 2008 - 2010 a provoqué une augmentation des prix des produits alimentaires, assombri les perspectives des pays en développement et ralenti le flux de l'aide internationale.
- L'aide fournie par les donateurs à la planification familiale a stagné autour de 400 millions de dollars américains par an dans le monde, après avoir culminé en 2002 à 700 millions.^[viii]
- Le VIH/sida est maintenant une maladie chronique curable pour ceux ayant accès aux médicaments et aux traitements nécessaires. Pour des millions de personnes dans les pays pauvres, la pandémie continue de se répandre, et le VIH/sida est synonyme de condamnation à mort certaine.
- Le changement climatique est devenu une perspective encore plus inéluctable, avec les effets qui y sont associés sur chaque aspect de la vie dans chaque pays.

Encadré n°1. Situation démographique en République Démocratique du Congo

La population de la République Démocratique du Congo est passée de 15 millions en 1960, date de l'indépendance, à 31 millions en 1984 lors de l'unique recensement général de la population, et à un nombre estimé à 67,8 millions d'habitants en 2010. Le taux d'accroissement annuel est de 3,1%. C'est une population en majeure partie (66,6 %) constituée des jeunes de moins de 25 ans.

L'indice synthétique de fécondité estimé à 6,3 est l'un des plus élevés d'Afrique. Près d'un quart des adolescentes (24%) ont déjà commencé leur vie féconde : près de 19 % ont déjà eu, au moins, un enfant et 5 % sont enceintes d'un premier enfant.

Le taux de prévalence contraceptive est de 5,4 %. Le taux de mortalité infantile et juvénile s'élève à 148 pour mille. L'espérance de vie à la naissance est estimée à 45 ans.

Référence bibliographique

- [i] Division de la population, Nations Unies, Données démographiques sur Internet, World Population Prospects, the 2010 Revision http://esa.un.org/wpp/unpp/panel_population.htm Consulté le 4/5/11.
- [ii] Division de la population, Nations Unies, "Foire aux questions - Quand est-ce que la population mondiale a-t-elle atteint ou va-t-elle atteindre chaque milliard successivement ?" World Population Prospects, the 2010 Revision, New York : <http://esa.un.org/wpp/other-information/faq.htm>, Consulté le 4/5/11.
- [iii] Division de la population, Nations Unies World Population Prospects, the 2010 Revision de 2010, op. cit.
- [iv] Division de la population, Nations Unies, "Espérance de vie à la naissance - les deux sexes," World Population Prospects, the 2010 Revision, New York: <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/mortality.htm> Consulté le 4/5/11.
- [v] Division de la population, Nations Unies, "Annual Population, 2011-2050 - Both sexes" World Population Prospects, the 2010 Revision <http://esa.un.org/wpp/excel-Data/population.htm>, ; "Fécondité totale globale (TGF)" <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/fertility.htm>, Consulté le 5/4/11 ; et "Foire aux questions - Quand est-ce que la population mondiale a-t-elle atteint ou va-t-elle atteindre chaque milliard successivement?" <http://esa.un.org/wpp/Other-Information/faq.htm>, Consulté le 4/5/11.
- [vi] Division de la Population, Nations Unies, *ibid.*
- [vii] Osotimehin, Babatunde, discours devant le Conseil d'administration du PNUD/UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la population), New York, Le 1er février 2011, p. 3.
- [viii] Département des affaires économiques et sociales de Nations Unies, Division de la population, World Population Prospects, the 2010 Revision: http://esa.un.org/wpp/unpp/panel_population.htm, Consulté le 4/5/11.

LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ ET DES INÉGALITÉS RALENTIT AUSSI LA CROISSANCE DE LA POPULATION.

Malgré des tendances globales indicatives d'une réduction de la pauvreté, il existe encore d'énormes écarts entre pays et au sein de ceux-ci. Dans les pays les plus pauvres, la pauvreté extrême, l'insécurité alimentaire, l'inégalité, les taux de mortalité et de natalité élevés, tous liés entre eux, forment un cercle vicieux. La réduction de la pauvreté par des investissements dans la santé et l'éducation, particulièrement celle des femmes et des filles peuvent rompre ce cercle.

Avec l'amélioration des conditions de vie, croît la confiance des parents que la plupart de leurs enfants vont survivre. Beaucoup choisissent alors d'avoir des familles moins nombreuses. La diminution du poids pesant sur les familles et les gouvernements, permet d'investir davantage dans la santé et l'éducation de chaque enfant, ce qui améliore la productivité et les perspectives à long terme pour la famille et le pays.

Un plus grand espacement entre les grossesses améliore la santé de la mère et celle des enfants, ce qui apporte des avantages durables à leur famille et leur communauté. La possibilité des femmes de travailler, de gagner plus d'argent, de dépenser et d'économiser davantage s'en trouve accrue.

Des familles moins nombreuses peuvent faire bénéficier leur pays d'un « dividende démographique », accélération de la productivité, richesse et croissance économique qui se produisent lorsqu'une population compte un grand nombre de membres en âge de travailler avec moins de personnes à charge. La réduction de la pauvreté et de l'inégalité dans les pays en développement constitue également le meilleur moyen de diminuer la migration.

L'éducation, l'expansion de l'accès au crédit, la formation, le droit de propriété et les droits juridiques donnent aux femmes et aux filles des choix de vie dépassant la maternité et élargissent leur potentiel économique.

LA SITUATION ^[1]

■ Selon les études effectuées, environ un tiers de la croissance économique spectaculaire qui s'est produite en Asie de l'Est entre 1965 et 1990 fut le résultat du « dividende démographique », l'accélération de productivité qui a suivi l'investissement du gouvernement en matière de santé et d'éducation, particulièrement pour les femmes. La taille des familles a diminué et la population en âge de travailler a augmenté par rapport au nombre de personnes à charge.

■ Les pays les plus pauvres du monde sont ceux où la discrimination contre les femmes est la plus forte, mettant sur la touche, la moitié de la productivité de la population. Dans l'ordre décroissant, les dix pays au bas du classement des Nations Unies pour l'égalité des sexes sont le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Libéria, la République centrafricaine, la Papouasie Nouvelle Guinée, l'Afghanistan, le Mali, le Niger, la République démocratique du Congo et le Yémen.^[2]

■ Les enfants des zones rurales ont presque deux fois plus de chances d'avoir un poids inférieur à la norme que les enfants des villes.

■ Les nombreuses dimensions de la pauvreté sont les pires en Asie du Sud. Les 26 pays africains les plus pauvres comptent 410 millions de personnes en tout mais rien qu'en Inde, huit états comptent 421 millions de personnes tout aussi pauvres.^[3]

LES TENDANCES

■ Le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté avec 1,25 USD par jour ou moins a diminué, passant de 1,8 milliard en 1990 à 1,4 milliard en 2005. Dans les régions en développement, il est passé de 46 pour cent de la population à 27 pour cent pendant cette période.

■ Environ un enfant de moins de cinq ans sur quatre du monde en développement, avait en 2005 un poids inférieur à la norme. Cela représente un progrès par rapport à presque un sur trois en 1990, la réussite étant particulièrement marquée en Chine.

■ La proportion de la population souffrant de la faim a chuté depuis 1990 et la plupart de ce succès s'est produit en Asie (particulièrement en Asie de l'Est). Cependant, en raison de la croissance de la population, le nombre absolu d'affamés s'est accru de 815 millions à 925 millions.

■ De nombreuses familles des pays les plus pauvres dépensent déjà plus de la moitié de leurs revenus en nourriture. Depuis juin 2010, 44 millions de gens de plus se trouvent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 USD par jour par suite de l'augmentation des prix de la nourriture.^[iv]

■ De nombreuses familles des pays les plus pauvres dépensent déjà plus de la moitié de leurs revenus en nourriture. Depuis juin 2010, 44 millions de gens de plus se trouvent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 USD par jour par suite de l'augmentation des prix de la nourriture.

■ De nombreuses familles des pays les plus pauvres dépensent déjà plus de la moitié de leurs revenus en nourriture. Depuis juin 2010, 44 millions de gens de plus se trouvent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 USD par jour par suite de l'augmentation des prix de la nourriture.

■ Il a été estimé que la crise économique mondiale pousserait 64 millions de personnes dans l'extrême pauvreté, essentiellement en Afrique sub-saharienne et en Asie de l'Est et du Sud-Est.

■ Les inégalités au niveau de la richesse augmentent. En 1960, les 20 pour cent les plus riches de l'humanité détenaient 70 pour cent du total des revenus. La Banque mondiale a constaté en 2005 que leur part s'était accrue à 77 pour cent. Pendant ce temps, le cinquième le plus pauvre a vu sa part chuter de 2,3 pour cent en 1960 à tout juste 1,5 pour cent en 2005.^[v]

■ Le changement climatique pourrait faire dérailler les efforts de lutte contre la pauvreté de diverses manières, particulièrement en atteignant les rendements des cultures par la sécheresse, les inondations et les tempêtes. 25 millions d'enfants de plus pourraient être sous-alimentés d'ici 2050, la plupart d'entre eux en Asie du Sud.^[vi]

Encadré n°2. Pauvreté et situation démographique en République Démocratique du Congo

Les données disponibles en RDC indiquent une pauvreté extrême associée à des taux de mortalité élevés et des niveaux de fécondité élevés (EDS-RDC, 2007).

La majorité des Congolais (71%) vit avec moins d'un dollar américain par jour. Le chômage frappe 90 % de la population active qui se retrouve dans le secteur informel pour assurer la survie. Le chômage généralisé, la faiblesse du revenu et la précarité frappent surtout les femmes et les jeunes

Le taux de mortalité infantile et juvénile varie de 184 pour mille chez les plus pauvres à 97 pour mille chez les plus riches. Quelle que soit la composante de la mortalité des enfants (néonatale, post-néonatale, infantile ou juvénile), les niveaux sont nettement plus élevés pour les enfants vivant dans les ménages les plus pauvres que pour ceux des ménages les plus riches.

L'indice synthétique de fécondité varie de 7,4 chez les plus pauvres à 4,2 chez les plus riches.

Toute action visant à réduire la mortalité et la fécondité contribue à la réduction de la pauvreté et des inégalités socio-économiques.

Référence bibliographique

[i] Sauf indication contraire, les faits proviennent du rapport des Nations Unies, Rapport sur les objectifs du millénaire pour le développement 2010, Fiche d'information, but 1: « Nous pouvons mettre fin à la pauvreté » New York, p. 1: http://un.org/millenniumgoals/pdf/MDG_FS_1_EN.pdf, Accédé le 8/4/11

[ii] Programme de développement des Nations Unies, *ibid.*, p. 93.

[iii] Programme de développement des Nations Unies, Rapport de développement humain 2010, Nations Unies, New York, 2010, p. 98: http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2010_EN_Complete_reprint.pdf, Accédé le 8/4/11

[iv] Banque mondiale, « L'augmentation des prix alimentaires conduit 44 millions de personnes à la pauvreté » communiqué de presse 16/2/2011, Washington DC: <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/NEWS/0,,content MDK:22833439~menuPK:34463~pagePK:34370~piPK:34424~theSitePK:4607,00.html>, Accédé le 11/5/11

[v] Milanovic, Branko: « L'inégalité mondiale recalculée : l'effet des nouvelles estimations de PPA de 2005 » Département de la recherche de la Banque mondiale, Washington DC, 30 août 2009, p. 13. http://siteresources.worldbank.org/INTDECINEQ/Resources/Global_Inequality_Recalculated.pdf le 11 avril 2011

[vi] Programme de développement des Nations Unies, *op cit.*, p. 102

LIBÉRER L'ÉNERGIE DES FEMMES ET DES FILLES ACCÉLÉRERA LE PROGRÈS SUR TOUS LES FRONTS.

Dans un monde à 7 milliards d'habitants, nous devons tous jouir de droits égaux et vivre dans la dignité. Nous ne pouvons nous permettre de laisser en jachère les pleines potentialités de la moitié de la population mondiale.

Investir dans les femmes et les filles est rentable et essentiel pour relever les défis les plus graves auxquels est confrontée la planète. En bonne santé et instruites, tenant un rôle actif dans la société, les femmes sont l'amorce du progrès dans leurs familles, leurs communautés et leurs pays.

Pourtant, les femmes continuent de subir discrimination et violence à une large échelle. Elles viennent loin après les hommes s'agissant de l'accès à la propriété de la terre, au crédit et aux emplois décentés, et ne participent que de très loin à la prise de décision. Leur rôle social est souvent justifié par la culture ou la religion, sans que cela ne soit biologiquement déterminé. Il s'agit d'arrangements sociétaux qui varient largement d'une localité à l'autre et changent constamment.

La promotion de l'éducation, de la santé reproductive et des droits des femmes améliorera leur bien-être et leur productivité, et par le même le sort des générations actuelles et futures.

SITUATION

- En 1979, les Nations Unies ont adopté la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), un traité décisif qui sert de plan pratique pour la réalisation des droits de l'homme et l'égalité pour les femmes partout dans le monde.
- Les lois et les coutumes déniaient souvent aux femmes et aux filles le droit à la scolarisation, le droit de posséder la terre, le droit d'hériter des biens, d'obtenir un crédit, de recevoir une formation ou d'avancer dans leur domaine d'activités.
- Les lois interdisant la violence familiale ne sont souvent pas appliquées. Pour parvenir à l'égalité des sexes, il est donc nécessaire que les hommes apportent leur soutien, car c'est eux qui ont le plus de pouvoir dans ces domaines.

- Sur les 776 millions d'adultes analphabètes dans le monde, deux-tiers sont des femmes.^[i]
- Les femmes accomplissent près de deux tiers du travail mondial et produisent la moitié de la nourriture, alors que leur part dans le revenu mondial n'est que de 10 % et qu'elles ne possèdent que 1 % des biens.^[ii]
- Le manque accuse un "manque" de plus de 134 millions de femmes - en raison de la préférence pour les bébés de sexe masculin, ce qui conduit à des avortements basés sur le sexe du fœtus et à la négligence des bébés de sexe féminin.^[iii]
- En Afrique sub-saharienne, les filles et les femmes âgées entre 15 et 24 ans courent deux fois plus de risques que les hommes de leur âge d'être infectées par le VIH, en partie en raison de leur vulnérabilité économique et sociale.^[iv]
- Malgré une couverture accrue, les médicaments rétroviraux ne sont disponibles que pour une moitié seulement de femmes qui ont en besoin.^[v]
- Jusqu'à 70 % de femmes subissent des violences au cours de leur vie.^[vi] La violence sexiste tue ou incapacite autant que le cancer les femmes âgées entre 15 et 44 ans.^[vii]
- Plus de 101 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés, et la moitié d'entre eux sont des filles.^[viii]
- Une santé reproductive déficiente est la cause majeure de décès et d'incapacités des femmes âgées entre 15 et 49 ans dans les pays en développement.^[ix]
- Plus de 350 000 femmes meurent chaque année - une toutes les 90 secondes - de complications dues à la grossesse ou à l'accouchement. Presque tous ces décès (99%) sont enregistrés dans les pays en développement.^[x]

TENDANCES

- Les 186 pays ayant ratifié la CEDAW établissent tous les quatre ans un rapport sur les progrès accomplissent s'agissant de la situation des femmes et des enfants. Le traité guide les progrès faits s'agissant de lutter contre la traite des êtres humains et la violence conjugale, de fournir une éducation et une formation professionnelle, de garantir le droit de vote, d'améliorer les soins de santé maternelle, de mettre fin au mariage forcé et au mariage d'enfants, et de garantir le droit d'héritage, entre autres acquis obtenus partout dans le monde.

■ Presque tous les décès liés à la maternité peuvent être évités grâce à des mesures efficaces que les pays développés considèrent comme acquis, telle l'accès aux soins de santé de base et d'urgence avant, pendant et immédiatement après l'accouchement.

■ Doter les femmes de toute la gamme de planification familiale et de soins maternels et pour nouveaux réduirait de 66% les pertes de productivité liée à la grossesse et aux décès prématurés.^[x]

■ Les stéréotypes basés sur les rôles sexistes et la discrimination fondée sur le sexe commencent dès l'enfance, c'est pourquoi les efforts visant à appuyer l'égalité des sexes doivent-ils commencer dès cette étape, en traitant le rôle des filles et des garçons au sein de la famille.

Encadré n°3. Situation de la femme en République Démocratique du Congo

52% des personnes en RDC sont des femmes.

La situation de la femme en RDC est globalement moins bonne que celle des hommes. Le taux net de scolarisation primaire est de 59,4 % pour les femmes contre 62,5 % pour les hommes. Le rapport filles/garçons dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur est de 0,74.

Environ 34,5% des femmes sont salariées dans le secteur non agricole. Cependant, la décision de l'utilisation du revenu de la femme ne revient à la femme que dans 25 % des cas. Dans 47 % des cas, la décision est prise conjointement au sein du couple. Les études réalisées en RDC montrent que les Congolais, même s'ils sont citadins, se conduisent conformément aux normes de leurs ethnies qui, malheureusement sont vecteurs des stéréotypes défavorables à la femme.

La femme congolaise est donc confrontée à plusieurs obstacles qui entravent sa participation au développement :

- (i) Une faible intégration aux instances de décision (parlement, gouvernement, etc.) ;
- (ii) Des violences domestiques de grande ampleur : près de deux femmes sur trois (64 %) ont déclaré avoir subi des violences physiques au cours de leur vie, et près de la moitié (49 %) au cours de 12 mois ayant précédé l'EDS-RDC 2007 ;
- (iii) Les violences sexuelles sans précédent et qui persistent en temps de paix.
- (iv) Une mortalité maternelle élevée (1100 décès pour cent mille naissances vivantes).

Référence bibliographique

[i] UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, et UNICEF, Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Droits des enfants et des femmes: Faire le lien, New York, 2010, p. 12 : http://www.unfpa.org/webdav/site/global/shared/documents/publications/2011/Women-Children_final.pdf, Consulté le 11/4/11.

[ii] UNICEF, "Egalité des sexes - Vue d'ensemble" : http://www.unicef.org/gender/index_bigpicture.html, Consulté le 12/4/11.

• PNUD, Programme des Nations Unies pour le développement Rapport sur le développement humain 2010, New York,

• 76: <http://www.weforum.org/issues/water>, consulté le 20/4/11.

[iv] UNFPA et UNICEF, op cit., p. 12.

[v] Nations Unies, Objectifs du Millénaire pour le développement: égalité des sexes et autonomisation des femmes tableau des progrès 2010, New York, p. 2: <http://unstats.un.org/unsd/mdg/Resources/Static/Products/Progress2010/MDG%202010%20-%20Gender%20Brochure%20En.pdf>, consulté le 20/4/11.

[vi] UNIFEM, "Violences à l'égard des femmes dans le monde", Bulletin d'information, New York, 2005, p. 2: http://unifem.org/campaigns/sayno/docs/SayNOunite_FactSheet_VAWworldwide.pdf, Consulté le 20/4/11

[vii] UNFPA et UNICEF, op cit., p. 12.

[viii] UNFPA et UNICEF, op cit., p. 18.

[ix] Banque mondiale, "Mortalité et morbidité maternelles", Santé, nutrition et démographie : thèmes : <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTHEALTHNUTRITIONANDPOPULATION/EXTPRH/0,,contentMDK:20201062-menuPK:548481-pagePK:148956-piPK:216618-theSitePK:376855,00.html>, consulté le 20/4/11.

[x] Tendances en matière de mortalité maternelle: 1990-2008, OMS, UNICEF, UNFPA, Banque mondiale, 2010. http://whglbdoc.who.int/publications/2010/9789241500265_eng.pdf

[xi] Singh, S., et al: Adding it up: The costs and benefits of Investing in Family and Maternal and Newborn health, Guttmacher et UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, New York, 2009, p. 28 <http://www.guttmacher.org/pubs/AddingItUp2009.pdf>, consulté le 26/4/11.

PLEINS D'ÉNERGIE ET OUVERTS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES, LES JEUNES QUI CONSTITUENT LA CATÉGORIE LA PLUS NOMBREUSE ET LA PLUS INTERCONNECTÉE DE TOUTE L'HISTOIRE SONT EN TRAIN DE TRANSFORMER LA POLITIQUE ET LA CULTURE

Les personnes de moins de 25 ans constituent 43 % de la population mondiale, mais ce pourcentage atteint 60 % dans les pays les moins avancés.^[i] En tant que parents et enseignants de la nouvelle génération, leurs choix détermineront les tendances démographiques futures. Investir dans les jeunes ouvre la voie au développement accéléré.

C'est en faisant valoir leur droit à la santé, à l'éducation et à des conditions de travail décentes qu'ils deviendront une force motrice du développement économique et du changement positif.

L'investissement dans les adolescentes et l'un des investissements les plus intelligents qu'un pays puisse faire. Si elles ont accès à la santé et à l'éducation et si on leur donne la possibilité, les filles et les femmes peuvent jouer un rôle actif dans leurs sociétés et aider à rompre le cycle de la pauvreté.

SITUATION

■ Plus de 1,2 milliard de personnes sont des adolescents âgés entre 10 et 19 ans, parents de la prochaine génération, et 88 % d'entre eux vivent dans les pays en développement.^[ii]

■ Des 620 millions de jeunes actifs dans le monde, 81 millions en tout, ou 13 %, étaient au chômage à la fin de 2009, soit le taux le plus élevé jamais enregistré. Ce taux est trois fois plus élevé que le taux de chômage moyen des adultes dans le monde.^[iii]

■ Des millions de jeunes sont livrés à eux-mêmes ou vivent dans la rue. Les programmes d'éducation sexuelle, de mentorat par les pairs et les services de santé reproductive peuvent les atteindre par le biais de vecteurs spéciaux : feuillets télévisés, bandes dessinées, posters, magazines, films et musique sur vidéo.

■ Près de 40 % des nouvelles infections à VIH le sont chez les jeunes âgés entre 15 et 24 ans. Dans cette tranche d'âge, seuls 40 % d'hommes et 38 % de femmes connaissent exactement par quels biais se transmet le VIH.^[iv]

DISPARITÉS ENTRE LES SEXES

■ Les filles constituent plus de la moitié des 143 millions de jeunes exclus de l'école.^[v]

■ Les taux d'inscription des filles à l'école primaire sont élevés dans le monde, approchant ceux des garçons, mais les taux d'achèvement sont en deçà de 50 % dans la plupart des pays en développement. Dans 19 pays africains, moins de 5 % de filles complètent leurs études secondaires.^[vi]

■ Quelque 100 à 140 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations génitales féminines/ excisions, et plus de 3 millions de filles risquent de subir cette procédure en Afrique seulement.^[vii]

■ Les filles sont souvent les derniers membres de la famille à recevoir de la nourriture et des soins de santé. L'anémie nutritionnelle touche au moins la moitié de toutes les filles dans les pays en développement. Elle empêche de grandir et accroît le risque d'interruption de grossesses, d'obstruction du travail et de la fistule, de mortalité maternelle, de naissances prématurées et de mortalité maternelle.^[viii]

■ Dans le monde, plus de 50 millions d'adolescentes entre 15 et 19 ans sont mariées, certaines n'ayant qu'une vague idée de ce qu'est la reproduction. La plupart n'iront pas jusqu'au bout de leurs études secondaires et beaucoup tomberont enceintes avant que leur corps ne soit assez développé pour qu'elles accouchent sans risque.^[ix]

■ Chaque année, 16 millions d'adolescentes deviennent mères, dont la moitié dans seulement sept pays : Bangladesh, Brésil, Congo, Ethiopie, Inde, Nigéria et Etats-Unis.^[x]

■ Les complications dues aux grossesses et à l'accouchement sont les causes principales de décès en Afrique et en Asie du Sud chez les filles âgées entre 15 et 19 ans.^[xi]

■ La proportion de filles âgées entre 10 et 14 ans qui meurent enceintes ou en accouchant est cinq fois plus élevée que celle des femmes âgées entre 20 et 24 ans, et deux fois plus élevée chez les filles entre 15 et 19 ans. La plupart de ces décès interviennent dans le mariage.^[xii]

TENDANCES

- Les adolescents partout dans le monde sont généralement en meilleure santé aujourd'hui que dans le passé, pour une part en raison des investissements faits en matière de soins de santé pour bébés et enfants. Les accidents sont la cause du tiers des décès chez les adolescents, en particulier les garçons, qui meurent aussi beaucoup de mort violente.^[xiii]
- Beaucoup de menaces auxquelles font face les jeunes du fait de la violence, des abus et de l'exploitation sont plus élevées au cours de l'adolescence : les enfants sont contraints de servir comme enfants soldats et fermiers non rémunérés ou sont astreints à des métiers à risque; les filles subissent des relations sexuelles non désirées, elles sont mariées de force ou contraintes aux travaux ménagers.^[xiv]
- L'implication des jeunes dans la conception et la mise en œuvre de programmes destinés à les aider donne souvent lieu à des approches uniques, ce qui améliore le taux de réussite des projets tout en initiant les enfants à la communication, à la négociation et aux règles de la vie civique.^[xv]
- Avec une année d'études, une fille réduit son taux de mortalité infantile de 5 à 10 %. Avec cinq années d'études, ses enfants ont cinq fois plus de chance de vivre au-delà de cinq ans.^[xvi]
- Chaque année d'études secondaires accroît le salaire futur des filles de 10 à 20 %, comparés aux 5 à 15 % que rapporte aux enfants chaque année d'études supplémentaire.^[xvii]
- Les femmes instruites résistent mieux aux abus comme la violence dans la famille, aux traditions comme l'excision génitale féminine ou la discrimination à la maison, dans la société ou sur le lieu de travail.^[18] Ces changements transcendent les générations, et il en résulte une meilleure santé pour les femmes, pour leurs enfants et au final pour leurs petits-enfants.
- En 2007, des organismes des Nations Unies se sont regroupés pour constituer l'Equipe spéciale de l'ONU pour les adolescentes afin que la priorité soit accordée aux filles dans les politiques nationales et pour promouvoir les investissements dans l'éducation, les soins de santé, la collecte de données, la lutte contre la violence et l'appui au rôle de leadership des filles dans le développement. D'ici à 2015, l'Equipe spéciale lancera des programmes globaux dans 20 pays en développement alors qu'elle est déjà à pied d'œuvre en Ethiopie, au Guatemala, au Libéria et au Malawi.

Encadré n°4. Situation des jeunes en République Démocratique du Congo

La population de la RDC est en majeure partie (66,6%) constituée des jeunes de moins de 25 ans. Une personne sur deux (48%) a moins de 15 ans.

La structure par âge offre l'opportunité de pouvoir tirer profit du dividende démographique par l'emploi d'une main-d'œuvre jeune, abondante et disponible. Cependant, de nombreux défis persistent à savoir :

- (i) 31,4 % des jeunes de 15-24 ans ne savent ni lire ni écrire ;
- (ii) Les jeunes ont difficilement accès à l'éducation adaptée à l'emploi ;
- (iii) Selon l'enquête 1-2-3, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans est important et est supérieur à la moyenne nationale, soit 10,9% contre 6,48% ;
- (iv) Les perspectives d'insertion professionnelle très limitées ;
- (v) Plusieurs jeunes ont déjà eu une grossesse non désirée (30%), une naissance (20%), une IST (7,5%) ou un avortement (16,2%). L'âge médian aux premiers rapports sexuels est de 16 ans.
- (vi) La persistance des comportements sexuels à risque auprès des jeunes de 15 à 24 ans : seulement 23,7% des garçons et 16,5% des filles indiquent utiliser les préservatifs lors des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ; **13% des jeunes affirment consommer des drogues** tandis que 30% d'adolescentes avortent chaque année ;
- (vii) L'ignorance et les fausses croyances persistent surtout auprès des adolescents et jeunes des milieux ruraux et dans des ménages : 5 % n'a jamais entendu parler du VIH (2002) et 40% n'a pas une bonne connaissance du VIH/SIDA (2005).

Référence bibliographique

- [i] Division de la population, Nations Unies, World Population Prospects, 2010
- [ii] UNICEF, Adolescence: Vue d'ensemble: http://unicef.org/adolescence/index_bigpicture.html, Consulté le 12/4/11
UNICEF, Adolescence
- [iii] Elder, S., et al, Tendances mondiales de l'emploi des jeunes, Organisation internationale du Travail, Genève, Août 2010, p. 3: http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---emp_elm/---trends/documents/publication/wcms_143349.pdf, Consulté le 14/4/11
- [iv] UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, Bulletin d'information, "Adolescents et jeunes: Donner la première des priorités aux jeunes", p. 1: <http://www.unfpa.org/public/home/adolescents>, Montréal, Québec, 2010, p. 12.
- [v] Institut de statistiques de l'UNESCO, Out of School Adolescents, Montréal, Québec, 2010, p. 12.
- [vi] Lloyd, C. B., New lessons: The Power of Educating Adolescent Girls, Population Council, New York 2009, p. 23.
- [vii] Feldman-Jacobs, Charlotte, et al., Mutilation génitales féminines/Excisions: Données et tendances - Mise à jour 2010, Référence Bureau de la population: <http://prb.org/Publications/Datasheets/fgm2010.aspx>, Consulté 14/4/11.
- [viii] Mathur et al, Too Young to Wed: The Lives, Rights, and Health of Young Married Girls, Centre international de recherches sur les femmes, 2003.
- [ix] UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, Bulletin d'information: "Young People and Times of Change," p. 1: http://unfpa.org/public/home/factsheets/young_people, Consulté le 12/4/11.
- [x] Organisation mondiale de la santé, Bulletin d'informations, "Pourquoi il importe d'accorder une attention particulière aux adolescents pour atteindre le cinquième objectif du Millénaire pour le développement?," New York, WHO/MPS/08.14, 2008: http://www.who.int/making_pregnancy_safer/events/2008/mdg5/adolescent_preg.pdf, Consulté le 12/4/11.
- [xi] UNFPA, Bulletin d'informations, "Young People," op cit.
- [xii] UNFPA, Bulletin d'informations, "Young People," op cit.
- [xiii] UNICEF, La situation des enfants dans le monde 2011/Adolescence - L'âge de tous les possibles, New York, 2011, p; 3: http://unicef.org/sowc2011/pdfs/SOWC-2011-Executive-Summary-LoRES_EN_12132010.pdf, Consulté le 4/27/11.
- [xiv] UNICEF, La situation des...ibid., p. 5.
- [xv] UNICEF, Adolescence: Citoyens à part entière, pleins droits, http://www.unicef.org/adolescence/index_rights.html, Consulté le 27/4/11.
- [xvi] Banque mondiale, Bulletin d'informations, "Le pouvoir au féminin: l'éducation des filles au XXIe siècle," Washington, D.C 2009 http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/NEWS/O,,contentMDK:22091605-pagePK:64257043_piPK:437376-theSitePK:4607,00.html Avril le 14 2011
- [xvii] Banque mondiale, Bulletin d'informations, "Le pouvoir au féminin," ibid.
- [xviii] UNICEF, La situation des...op cit.

LORSQUE CHAQUE ENFANT EST DÉSIRÉ ET CHAQUE ACCOUCHEMENT SANS DANGER, LA TAILLE DES FAMILLES SE RÉDUIT ET CELLES-CI SONT RENFORCÉES.

La tendance mondiale vers des familles plus petites (la taille moyenne des familles a diminué de moitié depuis les années 1950)^[i] est liée aux progrès dans les domaines de l'instruction et des soins de santé ainsi qu'à l'accroissement des opportunités pour les femmes. Cette grande réussite à l'échelle mondiale ne peut se poursuivre que si l'accès à la planification familiale continue à progresser dans le monde entier.

La croissance de la population mondiale dépend des décisions individuelles. Cependant quelques 215 millions de femmes des pays en développement sont privées d'accès à des moyens de planification familiale efficaces et ne sont pas en mesure d'exercer leurs droits reproductifs. Pendant ce temps, l'assistance au développement destinée à la contraception est en perte de vitesse à 400 millions USD par an, soit un niveau inférieur de 50 % à celui de 1995^[ii]

Un trop grand nombre de femmes donnent la vie trop jeunes, trop souvent et avec trop peu d'espacement entre les grossesses pour survivre : 1 000 femmes meurent chaque jour en donnant la vie, une toutes les 90 secondes. On estime que cette année, 5,8 millions de nouveau-nés mourront avant leur premier anniversaire.^[iii] C'est pour les femmes des pays pauvres et pour les femmes pauvres de tous les pays que le risque est le plus grand.

Ces tragédies laissent des trous béants dans les familles, diminuent les perspectives des enfants survivants et affaiblissent les communautés.

La santé de la mère est si indissociable de celle du nouveau-né que l'Organisation mondiale de la santé parle maintenant de « santé maternelle-néonatale »^[iv]

La fourniture de soins de santé reproductive de qualité et d'autres incitations économiques et sociales à un accouchement sans danger est une stratégie rentable qui pourrait également aider les pays concernés par des taux de fertilité faibles.

LA SITUATION

■ Quelques 215 millions de femmes vivant dans les pays en développement souhaitent utiliser un moyen de planification familiale mais ne peuvent pas en obtenir.

La non satisfaction des besoins de contraception représente 82 pour cent des grossesses non délibérées.^[v]

■ La maternité peut être dangereuse et mettre la vie en danger. Plus de 350 000 femmes meurent tous les ans au cours de la grossesse et de l'accouchement, la plupart de causes évitables : une toutes les 90 secondes. Quatre-vingt-dix pour cent de tous les décès maternels se produisent dans le monde en développement.^{[vi][vii]}

LES TENDANCES

■ Les études de la Banque mondiale ont démontré la rentabilité des soins de santé reproductive: un investissement de 4,10 USD par personne pourrait épargner 8 pour cent du fardeau mondial de la maladie. (cela représente 90 centimes de dollar pour la planification familiale, 3 USD pour les soins prénatals et d'accouchement et 20 centimes de dollar pour la lutte contre les infections transmissibles sexuellement). Un autre 1,70 dollar consacré à la prévention du VIH/SIDA pourrait éviter 2 pour cent de plus du fléau de la maladie.^[viii]

■ Le renforcement de systèmes visant à l'amélioration de la santé maternelle bénéficie à de nombreux autres domaines de la santé comme les établissements de soins d'urgence, la prévention du VIH/SIDA, le transport et la disponibilité de personnel médical formé.^[ix]

■ L'éducation des femmes a des répercussions directes sur la diminution de la mortalité infantile. Selon une analyse récente publiée dans *The Lancet*, la moitié de la réduction de la mortalité infantile au cours des quarante dernières années est directement attribuable au meilleur niveau d'éducation des femmes.^[x]

■ Des soins adaptés aux femmes enceintes et à leurs nouveau-nés coûteraient 23 milliards USD (en dollars de 2008) par an. Pourvoir aux besoins non satisfaits de planification familiale ajouterait aussi 3,6 milliards USD mais 50 millions de grossesses évitées diminueraient les frais de soins de santé de 5,1 milliards d'USD, ce qui économiserait 1,5 milliard USD : un investissement très rentable.^[xi]

■ Des investissements destinés à répondre à la fois aux besoins de planification familiale non satisfaits et à fournir des soins adéquats de santé maternelle et néonatale dans le monde en développement diminueraient les décès maternels de plus des deux-tiers, de 356 000 à 105 000 par an, les décès de nouveau-nés de plus de la moitié, de 3,2 millions à 1,5 million, les grossesses non désirées de plus des deux tiers, de 75 millions à 22 millions et les avortements dans des conditions insalubres de près des trois-quarts, de 20 millions à 5,5 millions.^[xii]

Encadré n°5. Situation en matière de santé de la reproduction en République Démocratique du Congo

La mortalité maternelle demeure préoccupante en République Démocratique du Congo. L'OMS, dans son rapport annuel 2010 sur les statistiques sanitaires mondiales, présente un niveau de mortalité maternelle de 1100 décès maternels pour 100,000 naissances vivantes.

L'indice synthétique de fécondité est l'un des plus élevés d'Afrique, estimé à 6,3 enfants par femme en moyenne. Environ 47% de femmes ont déjà au moins un enfant à l'âge 19 ans, 26 % des naissances surviennent dans des intervalles inter-générationnels courts (inférieurs à 24 mois) nuisibles à la santé maternelle et infantile.

Les efforts menés pour réduire les facteurs de risque de mortalité maternelle restent encore insuffisants. L'enquête MICS4 montre que la proportion des femmes qui utilisent la contraception moderne est très basse, estimée à 5,4 % en 2010. Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont très élevés et n'ont pas reculé entre 2007 et 2010 : 25 % couples en union ont des besoins non satisfaits en planification familiale. Les besoins non satisfaits sont certainement sous-estimés car ne tenant pas compte de candidates potentielles à la planification familiale parmi les 52 % des femmes non en union et sexuellement actives et qui n'utilisent pas la contraception moderne. Aussi, les hommes célibataires sexuellement actifs ne sont pris en compte. La proportion des femmes enceintes qui ont eu au moins quatre visites prénatales selon la norme recommandée par l'OMS a baissé, passant de 46,7 % à 43,8 % entre 2007 et 2010. L'administration des soins prénatals au cours de ces visites n'est pas toujours intégrale. À titre indicatif, 46 % des femmes en visites prénatals ont reçu les comprimés de fer-folate.

Bien que beaucoup d'accouchements surviennent en milieu hospitalier (74,9 %), la qualité de service n'est pas garantie. En effet, 7 % des centres de santé offrent un plateau technique complet des soins maternels et néonataux d'urgence. L'accès aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence est presque nul. La plupart des structures, aussi bien de base que de référence, sont dans un état de délabrement et ne disposent pas d'équipement de base et des médicaments pour répondre aux urgences obstétricales et néonatales. En dépit du fait que 74% de femmes accouchent devant un personnel de santé, celui-ci n'est pas toujours qualifié pour offrir un service de qualité en santé maternelle et infantile. Cette situation est due à une insuffisance des institutions de formation de base des accoucheuses et de gynéco-obstétriciens.

Référence bibliographique

- [i] Division de la Population des Nations Unies, «Fertilité totale (enfant par femme) » Perspectives de la population mondiale, révision de 2010, New York: <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/fertility.htm>, Accédé le 4/5/11
- [ii] Conseil économique et social des Nations Unies, Fertilité, santé reproductive et développement : Rapport du Secrétaire général, Commission sur la Population et le Développement, New York, 18 janvier 2011, p. 29 ;
- [iii] Division de la Population des Nations Unies « Taux de mortalité néonatale », Perspectives de la Population mondiale, révision de 2010, New York ; <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/mortality.htm>
- [iv] Organisation mondiale de la santé, Progression vers une couverture universelle : Questions concernant la santé maternelle-néonatale et la pauvreté, Genève 2006 : http://www.who.int/making_pregnancy_safer/publications/1_MNHnonhouseholds_Hutton.pdf, http://www.who.int/making_pregnancy_safer/publications/2_CostofMNH_islamgerdtham.pdf, and http://www.who.int/making_pregnancy_safer/publications/3_MNHnoneconomicgrowth_wilh_gerd.pdf, Accédé le 26/4/11
- [v] Guttmacher Institute, « Les faits concernant l'investissement dans la planification familiale et la santé maternelle et néonatale » dans Mémoire, New York, novembre 2010 <http://www.guttmacher.org/pubs/FB-AIU-summary.pdf>, Accédé le 18/4/11
- [vi] Tendances de la mortalité maternelle : 1990-2008, OMS, UNICEF, UNFPA, Banque mondiale, 2010 http://whqlibdoc.who.int/publications/2010/9789241500265_eng.pdf, Accédé le 27/4/2011
- [vii] Mortalité maternelle pour 181 pays : 1980-2008 : analyse systématique de la progression vers l'objectif 5 du millénaire pour le développement, Hogan et al, <http://www.thelancet.com>, 12 avril 12, 2010, p. 1.
- [viii] Banque mondiale, « Santé reproductive, » Vue d'ensemble de la santé publique : <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTHEALTHNUTRITIONANDPOPULATION/EXTPHAAG/0,,contentMDK:20722992~pagePK:64229817~piPK:64229743~theSitePK:672263,00.html>, Accédé 14/4/11
- [ix] Banque mondiale, « Santé reproductive, » *ibid.*
- [x] Cleland, John, Les avantages de l'éducation des femmes, The Lancet, Vol. 376, Numéro 9745, Pages 933-934, 18 septembre 2010 [http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(10\)61417-1/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(10)61417-1/fulltext), Accédé le 4/5/11
- [xi] Nations Unies, Conseil économique et social, Fertilité, *op cit.*, p. 23
- [xii] Projet conjoint par NIDI, DSW, EPF, et Countdown Europe 2015, Mapping European Development Aid & Population Assistance (Définition de l'aide européenne au développement et Assistance à la population), Euromapping 2010, p. 34 http://www.euroresources.org/fileadmin/user_upload/Euromapping/EM2010/Euromapping2010_LoRes.pdf, Accédé le 4/5/11

LES 7 MILLIARDS QUE NOUS SOMMES, ET CEUX QUI SUIVRONT, DÉPENDENT DE LA SANTÉ DE NOTRE PLANÈTE

Le plus grand défi de ce siècle est de répondre aux besoins de 7 milliards d'êtres humains maintenant – et des milliards qui suivront – tout en protégeant l'équilibre complexe de la nature qui rend la vie possible.

La demande en eau, en arbres, en nourriture et en combustible fossile augmentera à mesure qu'augmentera la population mondiale. L'activité humaine a altéré tous les aspects de notre planète, y compris son climat. Les pénuries d'eau potable et de terres arables posent déjà problème, alors que la disparition des espèces se poursuit. La résilience des écosystèmes – des pêches aux forêts – est menacée.

Les pauvres, qui contribuent le moins au changement climatique, risquent de souffrir le plus de ses effets – sécheresse, inondations, vagues de chaleur, tornades, blizzards et autres catastrophes naturelles extrêmes – et beaucoup iront chercher ailleurs un avenir meilleur.

Parallèlement, les pays les plus riches consomment les ressources à un rythme que la nature ne peut soutenir pour nourrir l'humanité. Des attentes accrues partout exercent des contraintes accrues sur la terre, et exigeront de chacun d'adopter des modes de vie plus rationnels et plus "verts" en sorte que tous les habitants aient une vie décente.

Notre avenir commun dépend d'une rapide réduction des émissions de gaz à effet de serre, accompagnée d'une réduction de la consommation acharnée. Un meilleur climat d'équité et une faible croissance démographique contribueront à rendre possible des solutions fondées sur la coopération.

SITUATION

■ Le demi-milliard de personnes les plus riches de la planète sont responsables de la moitié des émissions de dioxyde de carbone, principal agent du changement climatique mondial. La moitié la plus pauvre n'est responsable que de 7% de ces émissions.^[i]

■ L'émission de dioxyde de carbone d'une seule personne aux Etats-Unis aujourd'hui équivaut peu ou prou à celle de quatre Chinois, 20 Indiens, 30 Pakistanais, 40 Nigériens ou 250 Ethiopiens.^[ii]

■ D'une manière générale, les Etats-Unis sont les plus gros consommateurs au monde: pour maintenir le style de vie d'un Américain moyen, il faut utiliser toutes les ressources qu'offrent 21 acres de terres (9,5 hectares). Pour les Allemands, il faut 10 acres (4,2 hectares), alors que pour les Indiens et la majorité des Africains moins de 2,2 acres (1 hectare) suffisent, la moyenne mondiale étant de 4,8 (2,2 hectares).^[iii]

■ A l'échelle mondiale, quelques 884 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, et 2,6 millions n'ont pas accès aux services d'assainissement de base comme les latrines ou les toilettes.^[iv]

■ Fuyant les zones de conflit ou les catastrophes naturelles, ou recherchant un emploi rémunéré ou simplement de meilleures conditions de vie, près de 214 millions de personnes sont allées s'établir dans des pays autres que le leur, et 49% d'entre eux sont des femmes.^[v]

LES TENDANCES

■ La consommation d'eau par habitant augmente deux fois plus vite que la population mondiale. Au cours des 20 prochaines années, les besoins en eau douce des êtres humains seront de 40% plus élevés qu'aujourd'hui.^[vi]

■ De 1978 à 2008, l'épargne mondiale nette ajustée est tombée de plus de moitié (passant de 19% du revenu national brut à 7%) alors que les émissions globales de dioxyde de carbone (principal "gaz à effet de serre" responsable du changement climatique) ont plus que doublé.^[vii]

■ Près de 17000 espèces végétales et animales connues sont aujourd'hui menacées d'extinction par la destruction de leur habitat, par des espèces exotiques envahissantes, des taux élevés de consommation, la pollution et le changement climatique auxquels on ne s'attaque pas de façon adéquate.^[viii]

■ La perte de la biodiversité réduit la sécurité alimentaire des êtres humains, expose de manière plus grande les espèces aux maladies et au risque d'extinction du fait des catastrophes naturelles, et réduit les sources de possibles nouveaux progrès médicaux et scientifiques.

Encadré n°5. Situation en matière d'environnement en République Démocratique du Congo

Depuis les années 1980, on observe des changements climatiques en RDC. Avec, la présence d'une chaleur accablante et la prolongation de la saison sèche, les congolais éprouvent déjà d'énormes difficultés pour s'y adapter.

Les émissions de gaz à effet de serre proviennent de plusieurs activités humaines notamment la fabrication des charbons de bois ; les fumées dégagées par les voitures, les moteurs usés qui polluent l'air, la déforestation due à l'exploitation abusive des bois, l'agriculture sur le brûlis, les feux de brousse, l'usage des bois de chauffe et l'élevage du bétail.

La conservation de la forêt contribue au bien-être des congolais. Pour ce faire, il faut sensibiliser les industries d'exploitation forestière qui sont implantées en RDC.

La femme autochtone et la jeune fille ont des connaissances endogènes du sol et de la forêt qui peuvent aider à résister aux changements et réchauffements climatiques du fait de leur contact permanent avec la nature à chaque instant de leur vie. La femme est souvent seule actrice de cette lutte sans que l'homme n'y prenne une part active.

La femme autochtone a une expérience et une maîtrise de l'environnement qui peuvent aider les scientifiques et autres acteurs à lutter contre le changement climatique. Il est donc nécessaire d'associer la femme dans la prise des décisions au niveau national et international.

Dans ce contexte, la prise en compte du genre s'avère utile parce que le changement de comportement de la femme et sa formation peut constituer un progrès dans la capacité d'adaptation de la population congolaise aux changements climatiques.

Référence bibliographique

- [i] Pearce, Fred, "Consumption Dwarfs Population as Main Environment Threat", Yale Environment 360: Opinion, Analysis, reporting and Debate, Yale School of Forestry and Environment Studies, New Haven CT, 13 April, 2009:http://e360.yale.edu/feature/consumption_dwarfs_population_as_main_environmental_threat/2140/, consulté le 27/4/11.
- [ii] Pearce, Fred, "Consumption..." ibid.
- [iii] Pearce, fred, "Consumption..." ibid.
- [iv] Département de l'information, Nations Unies, "OMD 7: garantir la viabilité environnementale," Bulletin d'information, New York, septembre 2010: http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/MDG_FS_7_EN.pdf, consulté le 18/4/11.
- [v] Département des affaires économiques et sociales, Nations Unies, "Réalités démographiques," Bulletin d'information, New York, novembre 2010: http://un.org/esa/population/publications/popfacts/popfacts_2010-6.pdf, consulté le 20/4/11.
- [vi] Forum économique mondial, Issues - Water - Managing our Future Water Needs for Agriculture, Industry, Human Health and the Environment, p. 1: <http://www.weforum.org/issues/water>, consulté le 20/4/11.
- Programme des Nations Unies pour le développement, Rapport sur le développement humain 2010, New York, 2010.
- 82: http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2010_EN_Complete_reprint.pdf, consulté le 11/5/11.
- [viii] Département de l'information, Nations Unies, 'OMD 7,' op cit.

BAISSE DE LA FÉCONDITÉ ET DURÉE DE VIE PLUS LONGUE ACCENTUENT UN NOUVEAU DÉFI MONDIAL : LE VIEILLISSEMENT.

Certes, l'extension de la planification familiale permet aux individus de fonder des familles de taille réduite, et les individus vivent plus longtemps grâce aux progrès de la médecine et à un meilleur accès aux soins de santé, mais la proportion des personnes âgées s'accroît presque partout.

Il s'agit d'une belle et majeure réalisation mondiale, sauf aussi qu'elles confrontent les sociétés à de nouveaux défis en matière de croissance économique, de santé et de sécurité personnelle des personnes à mesure qu'elles avancent dans l'âge.

D'infimes pourcentages de personnes au début de leur vie active, parents de dépendants plus vieux ou plus jeunes, faussent les structures socio-économiques. Lorsque la fécondité tombe en dessous du taux de remplacement, cela peut engendrer des pénuries de main-d'œuvre, car le nombre des travailleurs qui partent à la retraite chaque année dépasse au final celui de nouveaux entrants dans le marché du travail.

Pourtant, les travailleurs âgés jouissant d'une bonne santé représentent un réservoir accru de capital humain non exploité. Lorsqu'elles restent actives, les personnes âgées peuvent être beaucoup plus utiles à leurs familles, leurs communautés et leurs pays. Ce fait peut amener à repenser le travail, la famille et les dispositions institutionnelles.

Le vieillissement des populations est particulièrement prononcé en Asie, en Europe et en Amérique latine. Tandis que plus de pays développés ont des proportions plus élevées de personnes âgées, les pays les moins avancés connaissent un taux de vieillissement rapide, sans toutefois disposer du temps nécessaire pour s'y préparer.

SITUATION

■ L'espérance de vie moyenne a atteint aujourd'hui un pic jamais connu de 69 ans (67 ans pour les hommes, 71 pour les femmes). Mais les disparités régionales restent énormes: de 54 ans en Afrique sub-saharienne (53 ans pour les hommes, 55 pour les femmes) à 80 ans en Europe du nord (77 pour les hommes, 82 pour les femmes).^[i]

■ Le nombre de personnes dans le monde âgées de plus de 60 ans augmentent régulièrement. En 1980, il y avait 384 millions de personnes dans le monde âgées de 60 ans et plus. Ce nombre a aujourd'hui plus que doublé, pour atteindre 893 millions. D'ici à 2050, il est attendu que ce nombre atteigne 2,4 milliards.^[ii]

■ Les personnes âgées de 80 ans et plus étaient rares, mais aujourd'hui ils forment la tranche d'âge qui connaît le taux de croissance le plus rapide au monde.^[iii] Plus que les plus jeunes, elles absorbent le plus gros du soutien sanitaire et de l'aide sociale.

■ Dans les pays industrialisés de l'Organisation de la coopération pour le développement économique (OCDE), où le vieillissement de la population est source de préoccupation majeure, trois-quarts des personnes âgées entre 24 et 49 ans ont un emploi, contre moins de 60% des personnes âgées entre 50 et 64 ans.^[iv]

■ Quatre adultes sur cinq parvenus à l'âge de la retraite ou qui l'ont dépassé ne bénéficient pas de pensions de retraites ou de programmes gouvernementaux.^[v]

■ Dans 61 pays, les lois en vigueur disposent que les femmes partent à la retraite plus tôt que les hommes, malgré que les femmes ont une espérance de vie plus longue. Au rang de ces pays figurent l'Algérie, L'Autriche, l'Italie, le Panama, la Fédération de Russie, le Sri Lanka et le Royaume-Uni.^[vi]

LES TENDANCES

■ Dans les régions les plus développées, environ une personne sur 4 est âgée aujourd'hui de plus de 60 ans. D'ici à 2050, plus d'une personne sur 3 le seront. Dans les pays les moins avancés, une personne sur 20 est aujourd'hui âgée de plus de 60 ans; d'ici à 2050, ce sera une personne sur 9.^[vii]

■ D'ici à 2050, le nombre de personnes en âge de travailler capable de soutenir chaque personnes âgées de 65 ou plus baissera de moitié partout dans le monde,^[viii] mettant à rude épreuve les services sociaux du pays et le financement des retraites.

■ En 1950, il y avait dans le monde 12 personnes en âge de travailler pour chaque personne âgée de plus de 65. Aujourd'hui, elles ne sont que 7, et d'ici à 2050, elles ne seront probablement que 3. [ix]

■ La moyenne d'âge mondiale (la moitié de la population est âgée et l'autre moitié est plus jeune) passera de 29 en 2010 à 42 en 2100. [x] Mais les disparités entre pays sont énormes: la moyenne d'âge au Niger, 15,5, est aujourd'hui la plus basse, alors que celle du Japon, 44,7, est la plus élevée. [xi]

■ Parmi les programmes lancés pour encourager les personnes âgées à rester actives – et pour encourager les employeurs à les recruter – figurent la révision du code d'imposition, la réforme des systèmes de pensions, les mesures d'incitation à la formation, les programmes de microcrédit, les aides aux soins de santé et un emploi du temps aménagé.

Encadré n°5. Vieillesse en République Démocratique du Congo

La population congolaise a certes connu un accroissement depuis 1950 passant de 12,1 millions à 67,8 millions d'habitants en 2010.

Cependant, la proportion des personnes âgées de 60 ans et plus est presque restée la même, en variant légèrement entre 4,7 % et 4,2 % entre 1960 et 2010 d'après les estimations de la division de population des Nations Unies.

Si le vieillissement n'est pas un phénomène d'actualité en RDC, l'évolution rapide des changements démographiques nécessitent que l'on anticipe dès maintenant les conséquences que cela entraîne au niveau des politiques de développement. Un des défis qui se posent maintenant est lié à la prise en charge de la santé des personnes âgées.

[ii] Division de la population, Nations Unies, "Espérance de vie à la naissance - les deux sexes," "Espérance de vie à la naissance - Femelle," et "Espérance de vie à la naissance - Mâle," World Population Prospects, the 2010 Revision, New York: <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/Mortality.htm>, Consulté le 4/5/11.

[iii] Division de la population, Nations Unies, DAES, Vieillesse de la population mondiale 1950-2050 - VI. Conclusions", p. 33 <http://un.org/esa/population/publications/worldageing19502050/pdf/92chaptervi.pdf>, Consulté le 4/5/11.

[iv] Division de la population, Nations Unies, "Annual Population Both Sexes," World Population Prospects, the 2010 Revision, New York: <http://esa.un.org/undp/wpp/Excel-Data/population.htm>.

[v] Bureau d'information démographique, "Faits saillants de la population mondiale: conclusions clefs de la Fiche de données sur la population mondiale 2010 du BID," Bulletin démographique 65-2. New York, 2010, p. 6.

[vi] Programme des Nations Unies pour le développement, Rapport de 2010 sur le développement humain, New York, 2010, p. 77: <http://www.weforum.org/issues/water>, Consulté le 20/4/11.

[vii] Bureau d'information démographique, "Faits saillants sur la population mondiale," op.cit; p. 6.

[viii] Bureau d'information démographique, "Faits saillants sur la population mondiale", ibid., p. 6.

[ix] Bureau d'information démographique, Fiche de données sur la population mondiale, op cit., p. 4.

[x] Division de la population, Nations Unies, "Annual Population Both Sexes", World Population Prospects, the 2010 Revision, New York: <http://esa.un.org/unpd/wpp/Excel-Data/population.htm>.

[xi] Division de la population, Nations Unies, "Median Age of Population", World Population Prospects, the 2010 Revision, New York: <http://esa.un.org/wpp/Excel-Data/population.htm>, Consulté le 4/5/11.

Référence bibliographique

[i] Division de la population, Nations Unies, "Espérance de vie à la naissance - les deux sexes," "Espérance de vie à la naissance - Femelle," "Espérance de vie à la naissance - mâle," World Population Prospects, the 2010, New York: <http://esa.un.org/wpp/excel-Data/mortality.htm>, Consulté le 4/5/11.

LES DEUX PROCHAINS MILLIARDS D'ÊTRES HUMAINS VIVRONT DANS LES VILLES, NOUS DEVONS DONC PLANIFIER DÈS MAINTENANT

Presque tout l'accroissement démographique dans les prochaines années sera absorbé par les villes des pays en développement, qui ne sont pas prêtes pour cette rapide expansion. La planification doit commencer dès maintenant pour tirer profit des nombreux avantages qu'offrent les villes.

Certes, la pauvreté se concentre dans les villes, mais ces dernières offrent les meilleures possibilités d'y échapper. Les villes ont longtemps été les moteurs de la croissance économique. Les zones densément peuplées peuvent être plus viables écologiquement que les communautés tentaculaires et se prêtent à une fourniture plus efficace de meilleurs services. Les idées, les connaissances et les activités dans les villes permettent souvent de trouver des solutions aux problèmes qu'elles créent.

L'urbanisation renforce aussi la tendance à avoir des familles de taille réduite et offre plus de possibilités aux femmes et aux jeunes.

SITUATION

■ En 1960, une personne sur trois vivait en ville. La population citadine a plus que quadruplé depuis lors, et aujourd'hui près de la moitié de l'ensemble de la population mondiale y vit, soit 3,4 milliards de personnes. D'ici à 2045, plus de deux personnes sur trois vivront probablement dans des zones urbaines ou périurbaines.^[i]

■ Les 21 "mégapoles" de 10 millions d'habitants ou plus (comme Tokyo, Sao Paulo, Mexico City et New York, les quatre plus grandes) ne comptent que 9% de la population urbaine mondiale. Le nombre de citadins (52%) habitant dans des villes de 500 000 habitants ou moins est plus élevé.^[ii]

■ La plupart de ceux qui migrent en ville cherchent un meilleur emploi ou un revenu plus conséquent, étant entendu que c'est en ville que tendent à se regrouper les industries productives, les services et les technologies : on estime que les zones urbaines génèrent 80% du produit intérieur brut mondial.^[iii]

■ En tout, près de 60% de la croissance urbaine est due à la croissance naturelle, le reste étant le fait des migrations de la campagne à la ville et de la reclassification du foncier.^[iv]

■ Souvent, les gouvernements s'emploient à trouver les moyens de réduire le mouvement des migrants vers les grandes villes. Beaucoup refusent aux habitants de taudis d'avoir accès légalement au foncier, ce qui empêche souvent l'accès aux services de base comme l'eau, l'assainissement, l'électricité et le ramassage des ordures. Parallèlement, la menace d'expulsion n'encourage pas beaucoup les résidents à entreprendre des travaux de réfection de leurs demeures.^[v]

LES TENDANCES

■ Plus de 200 millions d'habitants de taudis ont bénéficié de l'accès à une eau de meilleure qualité, à l'assainissement ou à des logements durables et moins bondés au cours de dix dernières années, améliorant de loin leurs chances de sortir de la pauvreté, d'échapper aux maladies et à l'analphabétisme.^[vi]

■ D'ici au milieu du siècle, la population mondiale urbaine atteindra probablement la taille de ce qu'était la population mondiale globale en 2004.^[vii]

■ La plupart des villes des pays en développement doubleront de taille en 2025.^[viii]

■ D'ici à 2025, le monde comptera huit mégapoles de plus: cinq en Asie, deux en Amérique latine et une Afrique. Aujourd'hui, Tokyo est la plus grande avec 36,5 millions d'habitants.^[ix]

■ Entre 2009 et 2050, la population citadine en Asie doublera, passant de 1,7 milliard à 3,4 milliards. Celle de l'Afrique triplera, passant de 399 millions à 1,2 milliard et celle de l'Amérique latine et des Caraïbes de 462 à 648 millions. Le nombre d'habitants des bidonvilles en Europe passera de 531 à 582 millions et celui de l'Amérique du Nord de 285 à 404 millions.^[x]

■ Au cours de ces dernières années, la part de citadins dans les pays en développement a considérablement baissé, passant de 39% en 2000 à 33% en 2010. Toutefois, en termes absolus le nombre d'habitants de taudis dans les pays en développement augmente en fait, et il continuera d'augmenter dans un futur proche.^[xi]

Encadré n°6. L'Urbanisation en République Démocratique du Congo

La situation estimée en 2004 montre que 32 % de la population de la RDC vivent en milieu urbain.

Les villes sont des centres de redynamisation qui absorberont dans les prochaines années la plus grande partie de l'accroissement de la population. Elles accueillent le nombre le plus important de grands pauvres mais offrent aussi plus de possibilités pour sortir de la pauvreté.

Référence bibliographique

[i] Division de la population, Nations Unies, *World Population Policies 2009*, Nations Unies, New York, 2010, p. 27: http://www.un.org/esa/population/publications/wpp2009/Publication_complete.pdf, consulté le 18/4/11.

[ii] Division de la population, Nations Unies, *World Population Policies*, *ibid.*, p. 27.

[iii] Division de la population, Nations Unies, "Highlights", *World Urbanization Prospects: the 2009 Revision*, New York, mars 2010, p. 14: http://esa.un.org/undp/wup/Documents/WUP2009_Highlights_Final.pdf, consulté le 20/4/11.

[iv] Malayeri, F.D., "Good Urban Planning and Management: New Aspects and Methodologies," *Journal; Académie mondiale des sciences, de l'ingénierie et de la technologie*; Numéro 68, Août 2010, p. 835: <http://www.waset.org/journals/waset/v68/v68-136.pdf>, consulté le 22/4/11.

[v] Division de la population, Nations Unies, *World Population Policies*, *op. cit.*, p. 31.

[vi] Département de l'information, Nations Unies, *Bulletin d'information*, "OMD 7: garantir la viabilité environnementale," Nations Unies, New York, septembre 2010: http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/MDG_FS_7_EN.pdf, consulté le 18/4/11.

[vii]

Division de la population, Nations Unies, "Faits saillants", *op. cit.*, p. 4.

[viii] Division de la population, Nations Unies, "Faits saillants", *op. cit.*, p. 5.

[ix] Division de la population, Nations Unies, "Faits saillants", *op. cit.*, p. 6.

[x] Division de la population, Nations Unies, "Faits saillants", *op. cit.*, p. 12.

[xi] Département de l'information, Nations Unies, *Bulletin d'informations*, "OMD 7," *op. cit.*

Ngoy KISHIMBA, PhD

*Assistent au Représentant
Unité Population & Développement*

Tél. : +243 81 710 01 70
kishimba@unfpa.org
ngoy.kishimba@undp.org



Parceque Chacun Compte

Fonds des Nations Unies pour la Population
Avenue Kalemie N°20, Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo
Web site : www.unfpa.org

L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la Population, est une agence de développement qui oeuvre en faveur du droit à la santé et de l'égalité des chances de chacun, femme, homme et enfant. L'UNFPA offre son appui aux pays pour utiliser les données démographiquement dans la formulation des politiques et des programmes visant à réduire la pauvreté et pour faire en sorte que chaque grossesse soit désirée, chaque accouchement soit sans danger, que chacun soit protégé du VIH/SIDA et que toutes les filles et toutes les femmes soient traitées avec dignité et respect.